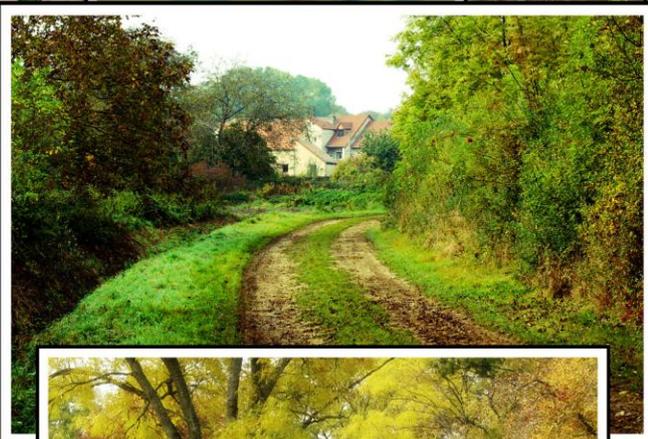
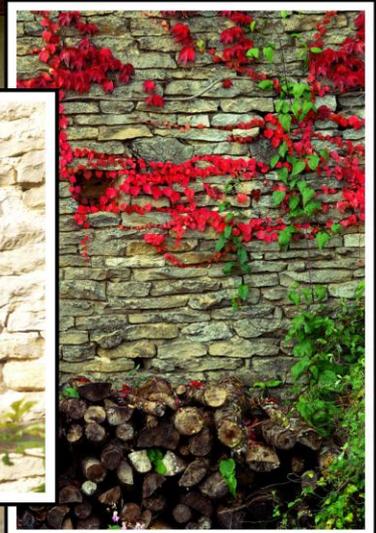


Pichanias

Automne/Hiver 2008



Bulletin municipal de Pichanges N°7

SOMMAIRE

| | |
|--|-------------|
| Le Mot du Maire | p 1 |
| Célébration du 14 juillet et Commémoration du 11 novembre 2008 | p 2 |
| Rapport des Commissions | p 3 |
| . Commission travaux | p 3 |
| . Commission enseignement | p 4 |
| . Commission communication | p 5 |
| . CCAS | p 6 |
| . Commission Animation | p 8 |
| Une page d'histoire | p 9 |
| Pich'en jeux | p 11 |
| Autour du thème d'Halloween | p 11 |
| Fête de Noël | p 13 |
| Portrait d'un Pichangeais : Cannot, l'homme qui ferrait les chevaux | p 14 |
| Conte : Une histoire de chasse au temps de l'Avent | p 16 |
| J'ai vu, j'ai lu, j'ai aimé | p 20 |
| L'eau à la bouche | p 21 |
| Le coin pour rire | |
| Les perles des hommes politiques | p 23 |
| Détendez vous ! | p 24 |
| Sudoku | |
| Info Sécurité | p 25 |
| Etat civil | p 28 |
| Guide pratique | p 29 |





Le Mot du Maire

Au nom de toute l'équipe municipale, je vous présente tous mes meilleurs vœux d'excellente année et de bonne santé. Que 2009 soit belle, douce et agréable pour chacune et chacun d'entre vous, pour vos familles, ainsi que pour vos proches.

Les vœux sont traditionnellement l'occasion de dresser le bilan de nos projets. Il y a déjà presque un an, nous recensons les souhaits des habitants et ceux de la plupart des candidats au nouveau conseil municipal. De tous ces vœux nous avons bâti un programme.

Je pense que vous avez constaté que beaucoup de ces projets sont déjà réalisés ou sont en cours (Animations-Loisirs, Communication, Travaux, ...). C'est une très bonne année pour notre commune, et ces réalisations sont là pour vous remercier de nous avoir fait confiance.

Je tiens à souligner la toute dernière réalisation : la mise en place d'un site Internet. Je remercie particulièrement Joël AZNAR le responsable de la commission communication pour la grande qualité de ce site (www.pichanges.org).

L'année qui vient sera dans la continuité de toutes nos actions. Elles seront cependant limitées par notre budget modeste. Nous arrivons toutefois à faire beaucoup grâce à une équipe communale, de conseillers et de bonnes volontés, qui donnent toute leur énergie.

Personnellement je leur adresse un grand MERCI pour tout ce qu'ils font, c'est admirable et inespéré pour notre commune. J'espère que vous aussi, vous en êtes reconnaissants.

Je souhaite que ce dynamisme se poursuive et je pense que 2009 sera aussi une très bonne année pour notre commune.

Christian VANNESTE

CELEBRATION DU 14 JUILLET 2008

Le 14 juillet 2008
la municipalité
a convié les habitants
à la mairie de Pichanges
pour un pot de l'amitié.
A cette occasion, une tombola
a été organisée
et de nombreux lots ont été gagnés.



COMMEMORATION DU 11 NOVEMBRE 2008

La cérémonie du 11 novembre
s'est déroulée au monument aux morts
de Pichanges en la présence de
Monsieur le maire,
du capitaine Yvon DESBROSSES
président de la section
des anciens combattants
et de nombreux Pichangeais.
Celui-ci, plus tôt dans la matinée,
avait honoré Monsieur Emile RAVELET
de Pichanges
en tant que porte drapeau.



RAPPORT DES COMMISSIONS

QUELQUES NOUVELLES DE LA COMMISSION TRAVAUX

La commission s'est réunie à la rentrée (29 septembre), pour faire le point de l'avancement des travaux et projets en cours.

De cette réunion, il a été décidé de donner quelques priorités :



1. la voirie
2. les bacs à sel
3. les plaques de rue
4. le fossé du bas du village
5. l'enclos



1) les rues du village étant en très mauvais état (trous), la commission a décidé par ses propres moyens de les reboucher, hors la rue principale entretenue par l'équipement.

Ce travail a été effectué le samedi 18 octobre au petit matin ; du concassé, et du bitume à froid ont été utilisés et compactés.

1 mètre cube d'enrobé a été employé.

Merci pour l'aide apportée par Roland PRUDHON pour le transport dans les rues, et merci aussi à Régis ROUSSEAU pour être aller chercher le bitume à la carrière de Marsannay le bois.

Manquant cruellement de kg de bitumes, quelques rues n'ont pas été travaillées.

Elles seront faites au printemps.

2) après l'hiver dernier, les coffres à sel ont été stockés au local cantonnier, étant très abimés, la commission a décidé de les changer, 8 coffres ont été achetés.

En matière plastique, et d'une contenance de 25 litres.

Ils ont été installés par l'employé communal dans les rues, fin novembre.

Ces coffres à sel servent exclusivement à dégeler les rues en cas de grosse intempérie.

Il compte à chacun, de vous en servir avec discernement.

3) Les plaques de rues sont toutes posées, il reste à fixer les plaques des chemins communaux.

4) le fossé au bas du village a été curé et nettoyé (il en avait besoin).

3 bennes de tracteur ont été chargées de saletés.

Nous remercions Jean-Bernard BOURDOT, et Roland PRUDHON pour leur travail.

5) Un petit enclos sur le terrain de foot de l'école est en cours de réalisation.

Il servira à entreposer les matériaux nécessaires pour les besoins des travaux de l'employé communal et de la commission des travaux.

Avançant dans la période la plus froide, la commission travaux étudiera d'autre projet, pour le printemps et vous en fera part.

La Commission Travaux vous souhaite une excellente année 2009

Il était une fois le R P I.

Il était une fois il y a fort longtemps, au siècle dernier, un enfant, né non pas comme vous et moi d'un papa et d'un maman, mais de trois « maires ». Ses pères lui donnèrent le très curieux nom de RPI. Ils lui choisirent pour parrain une noble institution appelée Education Nationale (E N).



Notre RPI avait pour mission d'éduquer et d'instruire les enfants des trois villages qui s'étaient unis pour lui donner le jour. Pour l'aider dans sa tâche, son parrain lui envoya huit professeurs des écoles.

Son enfance dura dix ans pendant lesquels tout le monde n'eut qu'à se louer de son existence.

Hélas la bise insidieuse de l'indépendance, les tempêtes budgétaires et les orages électoraux vinrent troubler la croissance de ce bel enfant au point de mettre sa vie en danger.

Face à cette situation dramatique, ses trois géniteurs eurent de nombreuses réunions parfois violentes et souvent stériles. Chacun appliqua sa solution : l'un créa un restaurant scolaire, le second fit pousser en un été un superbe bâtiment entièrement écologique et le troisième construisit une grande et belle maison dotée de tous les équipements nécessaires au bien être des enfants. Mais cela ne suffit point ! Le mal était profond et la mort de RPI fut annoncée pour septembre 2009.

Comme chacun sait dans nos contrées villageoises les fées et les lutins se manifestent parfois ! Ici ils prirent la forme des enfants qui étaient enchantés de se retrouver tous les matins à la sortie de bus et d'avoir les mêmes conditions d'éducation que leurs camarades des villes avec en prime le bonheur d'être au milieu de la nature. Ils réussirent à convaincre leurs parents de ne pas laisser mourir RPI.

Investis de cette mission sacrée, sauver RPI, les parents des trois villages multiplièrent les réunions, les pétitions, les téléphones résonnèrent, les ordinateurs chauffèrent et un référendum fut même organisé dans l'une des communes ! Le miracle se produisit : RPI étaient sauvés !!

Pour que cette belle histoire devienne réalité, les trois maires concernés doivent encore rédiger la convention établissant les droits et devoirs de chacun ; ils sont déjà au travail !

Ainsi ce bébé de l'année 1996 aura devant lui une adolescence sereine, illuminées par les éblouissantes lumières de Noël 2008 et de beaucoup d'autres.

Par Daniel TERRAZ

QUELQUES NOUVELLES DE LA COMMISSION COMMUNICATION,

Création de l'association « Pichanias »

 L'association « le Pichanias » est née en décembre 2008.

 Le bureau est composé d'une Présidente Madame Catherine Ozanon, d'une trésorière Madame Liliane VANNESTE et d'une secrétaire madame Lucie AZNAR.

 Les personnes souhaitant aider cette association sont les bienvenues, la cotisation est fixée à 10 € par personne et 15 € par couple pour une année.

Ces cotisations et les dons permettront de réaliser le journal du village et d'organiser des évènements liés à la communication et la formation (informatique, Internet, photos etc.), le tout dans un cadre légal et indépendant financièrement.

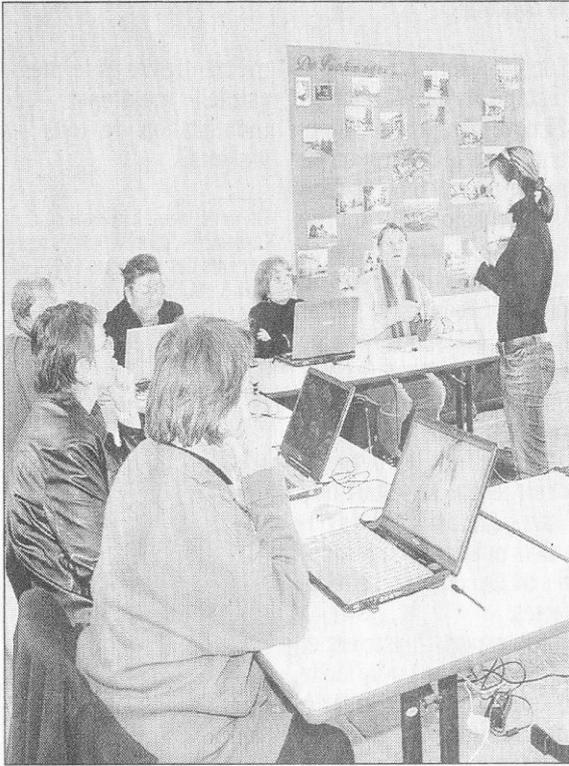
Début des cours informatiques

 Les cours informatiques ont débuté depuis peu, mi novembre 2008 et ont lieu à raison de 2 heures tous les 15 jours environ dans la salle communale de la Mairie.

 Voici l'article du Bien Public présentant cette nouvelle activité de notre village.

PICHANGES

Les habitants sur la toile



L'information, la communication, l'administration et le monde entier dans sa maison, à la portée d'un clic. Les Pichangeais en ont bien pris conscience et ont vu tout l'intérêt de l'affaire. Dans cette optique, la municipalité de Pichanges a mis en place des initiations à l'informatique et aux nouvelles technologies.

Le 15 novembre, la formatrice Manuela Dias a accueilli ses premiers stagiaires. Ils étaient neuf pour ce tout premier cours. Baptême informatique pour certains, confirmation pour d'autres, cette première séance a repris les bases de l'informatique et du PC.

À terme, les Pichangeais seront suffisamment à l'aise avec leur machine pour pouvoir exploiter les nombreux avantages de cette nouvelle e-administration. Ainsi ils pourront facilement consulter en ligne leurs comptes bancaires, effectuer toutes les demandes et formalités administratives... Famille, santé, travail, études, papiers, vie de citoyen, logement, impôts : toutes les réponses seront à portée de leur souris. Les démarches administratives et les téléprocédures en ligne entrent peu à peu dans notre quotidien et jouent la carte de la facilité, de la proximité et de la rapidité.

Dates à retenir : le 6 décembre, à 10 heures, et le 19 décembre, à 19 heures, à la mairie de Pichanges.

Ces formations sont gratuites et réservées aux habitants de Pichanges.

—————

Pour obtenir des informations sur les cours : mairie de Pichanges au 03 80 75 33 24. Pour en savoir plus sur l'e-administration, consulter de site Internet : <http://www.internet.gouv.fr/> et aussi <http://www.service-public.fr/>

Des participants attentifs aux explications données (photo John de La Cruz)

QUELQUES NOUVELLES DE LA COMMISSION CCAS.

1. Définition

Le **Centre Communal d'Action Sociale** anime les actions de prévention et de développement social de la commune. Ces actions concernent les familles, les personnes âgées, les handicapés, les difficultés d'insertion et la lutte contre les exclusions.

La nouvelle équipe de bénévoles est la suivante :

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| - Mme Marie-Cécile BOBST, | - Melle Aurélie BONNEMAIRE, |
| - M. François COUTEILLE, | - Mme Rosa NICOLAS, |
| - Mme Nathalie GUILBERT, | - Mme Liliane VANNESTE, |
| - M. Daniel TERRAZ, | - M. Jocelyn TERRA, |
- pour les Conseillers Municipaux
M. Christian VANNESTE, Maire et Président du C.C.A.S.

Elle s'est réunie pour la 1^{ère} fois le 2 octobre.

Elle a tenu à remercier particulièrement **Mme BOBST** pour la poursuite de sa mission sur ce nouveau mandat : un relais indispensable et précieux par son savoir-faire et son dévouement.

2. Election d'un vice-président

Madame Rosa NICOLAS est élue vice-présidente à l'unanimité.

3. Semaine Bleue

La semaine bleue à destination des aînés, a eu lieu cette année du 20 au 26 octobre 2008.

Les membres du CCAS leur ont rendu une visite préalable pour les informer, mais aussi histoire de faire connaissance et de mieux identifier leurs besoins. Ils sont à votre disposition pour une aide ponctuelle, n'hésitez pas à les contacter ; ils sont prêts à étudier toute proposition pour vous divertir, vous rassembler et vous rendre service.

La Covati à l'occasion de cette semaine a convié les personnes du 3^{ème} âge à un spectacle et un goûter organisé par le CCAS et la commune d'Is sur Tille le mercredi 22 octobre après-midi.

Ce spectacle gratuit intitulé « Un gamin à Paris », spectacle de variétés s'est déroulé à la salle des Capucins à Is sur Tille.

La Covati est intervenue pour la mise en place du transport et la prise en charge du goûter.

Nous avons pu accompagner Mme VINCART lors de ce déplacement.

Nous remercions la Covati pour cette formidable après-midi qui a dû rappeler de bons moments.



4. Colis ou Repas des aînés

- Les colis ont été préparés le 15 décembre dans une bonne ambiance. Les membres, hommes et femmes, se sont partagés les tâches en fonction de leurs disponibilités pour effectuer les différents achats ou pour l'emballage, chacun apportant ses qualités pour la composition et la décoration. La distribution a eu lieu le samedi 20 décembre.



- Nos trois aînées, en maison de retraite à IS SUR TILLE ou à BEAUNE, n'ont pas été oubliées. Comme par le passé, un bouquet leur a été offert lors d'une visite amicale. Les Pichanias « Edition Spéciale » et « Aux portes du soleil » ont été remis à celles qui souhaitent avoir des nouvelles de leur village.



- Le repas aura lieu le dimanche 25 janvier : il sera distribué début janvier aux Pichangeais adultes une invitation à se joindre au repas des aînés qui ont choisi cette formule. Une nouvelle fois nous avons fait confiance au traiteur habituel. Nous espérons vous retrouver nombreux, pour un moment convivial dans un cadre chaleureux (la salle a été décorée par les enfants du village pour la visite du Père Noël le 21, avec Nathalie Guilbert de la Commission Animation).

Toute l'équipe du C.C.A.S. vous adresse ses meilleurs vœux de bonheur et santé pour la nouvelle année !

QUELQUES NOUVELLES DE LA COMMISSION ANIMATION,

La commission animation culture et loisirs, un démarrage sur les chapeaux de roues :

Dès sa formation, la commission s'est engagée résolument dans l'action pour répondre à la demande exprimée par les habitants de notre village. Rappelons ici quelques événements : la retraite aux flambeaux et le barbecue de la St Jean, les Journées du Patrimoine, Pich'en jeux, Halloween, les ateliers d'enfants, le sapin, l'Arbre de Noël.

Tout cela grâce au dévouement des bénévoles avec le souci de n'oublier personne et de dépenser le minimum.

Pour cette nouvelle année, les projets ne manquent pas ; ils seront finalisés dans les premières semaines de 2009. Notre ambition est d'innover tant sur le plan festif que culturel.

C'est la raison pour laquelle une association nouvelle "PICH EN FÊTE" a été créée dans le but de faire face à l'organisation matérielle des manifestations projetées. Elles ne pourront être que grâce aux bonnes volontés auxquelles nous ferons appel, sûrs que vous répondrez favorablement !

Bonne année à tous !

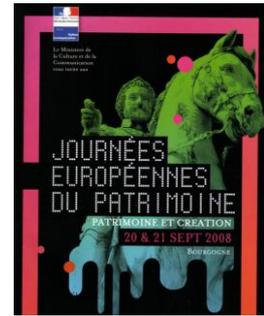


UNE PAGE D'HISTOIRE

20 & 21 septembre 2008

25^{ème} Journées européennes du Patrimoine

Thème régional choisi :
le Patrimoine et l'Eau



A l'occasion de ce grand rendez-vous culturel, la Commission Animations-Loisirs, a mis à l'honneur :



- **L'église** fortifiée classée (XII-XIII et XVe) : vitraux, fresques, piscine trilobée, pierre tombale, statuaire notamment St Marc XV, St Laurent et Ste Anne XV dont certaines pièces ont fait l'objet de restauration. Le tout sous un nouvel éclairage qui met la nef en valeur.
- **La chapelle** du Dieu-de-Pitié construite en 1730.
- **Les croix de rogation** du XVII^e
- **Le colombier** de la maison seigneuriale datant de fin XVe avec ses 1318 boulins, recensé comme étant l'un des plus importants en Côte d'Or et **la tour de guet** aimablement ouverts par M. JOURNIAC
- **Le lavoir**, exposition sur le matériel des lavandières et la lessive de grand-mère.
- Dans la salle communale : **linge ancien et travaux d'aiguille** M. et Mme PERI ont proposé de prêter pour cette évocation divers linges de maison du début du XX^e : abécédaires et canevas, dentelles, mouchoirs, nappes et draps brodés, vêtements d'enfants, corsets et lingerie féminine, poupées habillées et autres objets liés à la couture. Une collection étonnante et superbe !



Remarquable abécédaire de 1862, brodé à Pichanges, par Florentine Maitrot, famille PRETOT.



Samedi en matinée, les collégiens des classes de 4^e et 3^e Segpa du collège Paul-Fort d'Is-sur-Tille ont visité ces monuments ; ils découvraient le projet de la municipalité pour l'aménagement de la place du lavoir, où seront implantés deux bancs que réaliseront les élèves de la section maçonnerie.

lundi 22 septembre 2008 - Is-sur-tille

pichanges

Les collégiens d'Is-sur-Tille découvrent le patrimoine

Samedi en matinée, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, deux classes de 4^e et 3^e Segpa du collège Paul-Fort d'Is-sur-Tille ont visité, à Pichanges, l'église fortifiée classée (XII^e, XIII^e, XV^e), la chapelle du Dieu-de-Pitié, construite en 1730, le colombier de la maison seigneuriale datant de fin XV^e avec ses 1318 boulins, recensé comme étant l'un des plus importants de Côte-d'Or, et une tour de guet qui jouxte le colombier.

La visite s'est terminée au lavoir où une exposition sur le matériel des Lavandières était présentée. Cette visite à Pichanges était aussi l'occasion pour les collégiens de découvrir le projet de la municipalité pour l'aménagement de la place du Lavoir, où seront implantés deux bancs que réaliseront les élèves de la Segpa de la section maçonnerie.

Dans l'atelier constructions et maçonnerie, les élèves de Segpa apprennent à monter différents éléments mécaniques, à poser des parpaings, des dalles, du carrelage, des fenêtres, des revêtements de sol. Ils sont initiés à la peinture et au plâtre. Des projets sont mis au point chaque année scolaire, comme le chantier école qu'il y a eu entre autres au petit train des Lavières, des travaux de restauration à la réfection du pigeonnier et des bâtiments municipaux issois et à présent, les bancs de la place du lavoir à Pichanges.

Dans tous les cas, les élèves apprennent assidûment à lire des plans, à en dessiner, à prendre des mesures et doivent se rendre directement sur le terrain.

Les élèves de cette section sont encadrés par M. Cosotti.



Deux classes de Segpa ont découvert le patrimoine de Pichanges (photo M. A.)

Le Conseil remercie les bénévoles qui ont bien voulu donner de leur temps sur ces deux journées pour accueillir les habitants mais aussi les visiteurs extérieurs.

PICH'EN JEUX

Dimanche 26 octobre la commission loisirs a invité les habitants à venir partager un après-midi convivial à la salle de la mairie.

Déroulement :

Chaque personne moyennant une participation de 2€ (au profit de l'arbre de Noël) avait accès à différents jeux de sociétés, et de cartes (possibilité d'apporter ses propres jeux).

Des crêpes, gâteaux et boissons chaudes étaient mis à disposition de tous et à volonté.



AUTOUR DU THEME D'HALLOWEEN

1^{ère} PARTIE : Mercredi 29 octobre

28 enfants ont participé à un atelier autour du thème Halloween.

En attendant la distribution des citrouilles, des fascicules retraçant leur après-midi leur ont été distribués.

Ainsi ils ont pu découvrir le programme de leur après-midi :

- lecture de la légende Irlandaise qui a donné son origine à la « citrouille » d'Halloween
- réalisation d'une citrouille jack O'Lantern
- coloriage
- photographie de leurs réalisations
- goûter
- maquillage de circonstance.



2^{ème} PARTIE : Vendredi 31 octobre

21 enfants accompagnés de leurs parents, ont défilé dans notre village bravant la pluie battante et le froid. Les citrouilles fabriquées le mercredi précédent nous éclairaient le chemin.



A leur retour à la salle de la mairie, une « sorcière » les attendait. Elle leur raconta l'histoire de ses premiers pas à l'école des sorcières. Les enfants très surpris, l'écoutèrent très attentivement.

La commission loisirs tient à remercier :

- *toutes les personnes qui ont apporté gâteaux, confiseries et boisson,
- *tous les parents qui ont accompagné leurs enfants,
- *toutes les personnes qui ont aidé à remettre les lieux en état,
- *M. Daniel TERRAZ, Mme Valérie ESTIVALET, ainsi que l'association « Fleuribeire » de Beire le Châtel pour le don de citrouilles,
- *Les bénévoles Céline MAKIELLO (maman d'Elsa BUGGIO) notre sorcière et préparatrice du décor, Jacqueline BERNARD, Aurélie BONNEMAIRE, Françoise BOMPY, Alexandra PAILLARD et Pascal SERPILLON (membres de la commission loisirs) pour leur présence avec les enfants.

Nous profitons de cette édition du Pichanias pour lancer un appel au don de citrouille pour l'année prochaine.

Les personnes qui souhaitent nous aider dans cette quête peuvent contacter Nathalie GUILBERT, place du lavoir.

Message aux enfants :

Mille mercis à vous pour votre présence et votre gentillesse.
L'atelier et le défilé se sont bien déroulés car vous avez su être attentifs aux consignes qui vous ont été données.

BRAVO ET FELICITATIONS !

FETE DE NOEL



Le **mercredi 18 décembre**, la commission animation a organisé à la salle communale de la Mairie un atelier de Noël dédié aux enfants du village. Chaque enfant a pu repartir avec les 3 décorations de sa création.

Le **samedi 20 décembre**, le sapin installé quelques jours auparavant a été décoré avec l'aide des adultes ainsi que la salle de la Mairie. Tout était prêt pour les festivités du lendemain, dimanche 21 décembre : spectacle de magie, visite du père Noël et loterie.

Bien Public
mercredi 31 décembre 2008 - Pichanges

Quand la magie opère



Tous les enfants le savent..Noël est un moment particulier et si spécial que c'est justement à cette période que les choses les plus magiques peuvent arriver.

Et précisément, la magie de Noël a opéré doublement cette année à Pichanges.

Non seulement le Père Noël est venu avec sa hotte pleine de friandises, pour le plus grand bonheur des plus jeunes, mais petits et grands ont pu être captivé par un spectacle de magie, présenté par un illusionniste, invité spécialement par la commission animation.



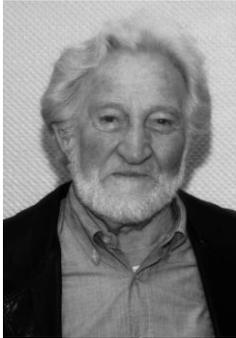
Merci à Christophe et Sandra GUILLERME de la Boulangerie du Moulin à Lux pour leurs 5 brioches offertes à l'occasion de Noël



Et bien sûr un grand merci à toute l'équipe animation !!

PORTRAIT D'UN PICHANGEAIS

JEAN VINCART, L'HOMME QUI SAVAIT FERRER LES CHEVAUX ! (entre autres...)



Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître...

A l'époque où Jean est arrivé à Pichanges, les rues du Village n'étaient encore que des cailloux ... et pour cause en 1946 le bitume n'avait pas encore fait son apparition et les chevaux de trait étaient encore à l'ouvrage. C'est âgé de 19 ans et déjà papa d'une petite fille, que cet enfant du pays qui a grandi à Til Chatel vient s'installer en tant que Maréchal Ferrand dans notre beau village de Pichanges. Nous allons vous raconter un petit bout de son histoire mais pour cela remontons un petit peu le temps. Jean a 14 ans.

Son certificat d'étude en poche, Jean, comme beaucoup de jeunes gens en 1942, doit partir travailler. Il est embauché à la forge à Til Chatel (qui existe toujours) où l'on fabrique des pelles et des bêches (des louchets - ou bêches plates). Tour à tour à l'emmanchage, le perçage, la fabrication de rondelles avec les chutes de pelles, le polissage, il est finalement réquisitionné par l'armée allemande (nous sommes en guerre) à l'âge de 15 ans pour creuser des tranchées entre Til Chatel et Véronnes, (sur l'actuel terrain d'aviation) puis les reboucher lors du débarquement. Il retourne travailler quelques temps à la forge après la libération puis part vers de nouveaux horizons.

Il faut dire qu'à l'époque Jean vit déjà la grande histoire d'amour qui le lie depuis 61 ans à Jeanne (Jeannette pour les intimes). Ils se sont connus à Til Chatel en 1946. Jean habite encore chez ses parents, tous deux originaires de Bèze. Papa est maréchal ferrant depuis 1910 à Til Chatel. Libéré après la 1ère guerre mondiale en 1919, il tente pour faire vivre sa famille (sa femme et ses 8 enfants) de reprendre son activité de Maréchal Ferrand, mais c'est sans compter sur la concurrence qui s'est déjà installée : les affaires sont difficiles, les clients déjà tournés vers le collègue. Il décide donc de partir en tant qu'ajusteur au Chemin de Fer jusqu'en 1944.

Comme il n'y a pas de Maréchal ferrant à Pichanges, le père de Jean l'aide à monter son affaire. Il lui donne une forge, un billot, une enclume. On lui prête un mulet et une charrette et le voilà qui part avec tout son équipement s'installer dans le local qu'il a trouvé à Pichanges (chez M. et Mme Tabourot pour les anciens - en face de chez Mme ESTIVALET pour les nouveaux). Si vous vous promenez à pieds dans le village vous pourrez encore y voir, accrochés au mur, les anneaux métalliques qui servaient à attacher les chevaux qui venaient pour être ferrés.

Jean, âgé de 19 ans, vient donc travailler à Pichanges tous les jeudis et rentre chez ses parents pour travailler avec son père les autres jours de la semaine. Il a tout de suite beaucoup de travail. Pas moins de 150 chevaux de trait étaient menés à ferrer chez lui. Ils venaient de Pichanges bien sûr, mais aussi de Flacey, Marsannay le Bois, Gemeaux et Spoy. Jean allait même jusqu'à se déplacer pour s'occuper des chevaux de l'Etrier de Bourgogne, qui à l'époque était encore situé au Clos de Pouilly.

A cette période Jeanne a 21 ans, habite chez ses parents à Véronnes et travaille en tant que serveuse Chez Bonnefond, le café de l'époque à Til chatel. C'est là que leurs chemins se sont croisés. A l'époque point de concubinage vous vous en doutez bien... les affaires de nos tourtereaux ne sont pas faciles car le Père VINCART n'est pas commode. Pas de mariage pour Jean tant qu'il n'est pas majeur (et à l'époque la majorité est à 21 ans...). C'est sans compter sur la ténacité de Jeannette qui fait sa valise, enfourche son vélo et parcourt les quelques kilomètres qui séparent Véronnes de Til Chatel. Elle arrive ainsi, déterminée à vivre avec l' élu de son cœur, un soir d'automne chez son futur beau père, qui n'aura comme autre choix que de leur accorder sa permission pour se marier...3 semaines après (8 Novembre 1947)

A 20 ans, en 1948, Jean est mobilisé sous les drapeaux pour faire son service militaire. Il a beau être papa d'une fillette et attendre la naissance de son deuxième enfant, rien n'y fait, il doit partir au Valdahon faire ses classes avant d'être affecté au Centre de monte de Mâcon. Ce n'est qu'avec l'heureuse intervention du Chanoine Kir (alors curé de Bèze et Maire de Dijon) dont il fait la connaissance, que Jean a la chance de revenir auprès de Jeanne et de ses 2 enfants dans la maison que Jeanne a trouvé à louer à Véronnes.

En mars 1949, Jean cherche à se rapprocher de sa forge et trouve une maison à louer à Pichanges. C'est plus pratique pour lui car il vient travailler tous les jours à Pichanges depuis Véronnes en vélo. A l'époque pas de frigo, c'est un trou d'eau dans la cave qui permet de conserver les aliments. Après quelques mois, ils doivent libérer leur logement et trouvent à louer la maison de l'ancien maréchal ferrant. Ils y resteront presque 14 ans et y verront

grandir leurs 3 enfants (Annick, Yvon et Christian). Jean facture 9 francs 48 pour 4 fers neufs soit près d'1,50 € (pour mémoire, un carambar coûte à ce moment là 2 centimes de FF). Jean ne ferre pratiquement que des chevaux de trait qui pèsent entre 600 à 800 kg aussi faut-il un "teneur", c'est celui qui tient le pied du cheval qui va être ferré. Le travail de Jean consistait à enlever les 4 clous extérieurs du fer en place et les 3 clous intérieurs pour ôter le fer, couper la corne avec un couteau, puis à la forge il ajustait le fer sur la corne du sabot. Un travail qui nécessite de la force, de la précision mais aussi une très bonne connaissance des chevaux.



C'est en 1960 que la famille VINCART achète la maison que nous leur connaissons aujourd'hui. Ils ne s'y installent qu'en Novembre 1962. Jean y fait également un atelier et sa forge (dans la maison que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de La Ferrandière).

Ces années là, les tracteurs font leur apparition et l'activité de notre maréchal ferrant commence à diminuer. Moins de chevaux ? Qu'à cela ne tienne, notre homme a plus d'un tour dans son sac ! Jean se met à ferrer les sabots des vaches. Elles parcourent depuis quelques temps des chemins recouverts de bitumes pour aller brouter et s'abîment les sabots. Leur souffrance est telle que leur lait se tarit. Jean examine la situation de plus près et peut être porté par l'expérience de son père (vétérinaire dans l'armée de Clémenceau pendant la 1ère guerre mondiale) il soigne les sabots des vaches enflammés par les cailloux qui s'infiltrent et les ferre; au grand bonheur des fermiers qui voient leurs vaches fabriquer à nouveau du lait.

Jean pense avoir ferré son dernier cheval en 1976. Il a pris sa retraite en 1992 après 49 années de travail Mais qu'a-t-il fait entre temps ?

Allez, je prends ma respiration et je me lance : Jean a été (dans le désordre) agent RENAULT, serrurier, plombier, pompiste, salarié de l'entreprise TIB (Tuyauterie Industrielle de Bourgogne), aide maçon, homme à tout faire dans une école, chef de gardiennage chez SEB, dépositaire PRIMAGAZ depuis 1952, homme d'entretien du zoo de Pichanges si je n'oublie rien !

Jeanne, quant à elle, faisait de l'élevage de volailles (800 têtes) et de lapins (450 têtes) s'occupait de la cabine téléphonique du village (et oui les jeunes ! nos aînés n'avaient qu'un téléphone pour tout le village ...), tout en étant employée communale, en allant s'occuper des bêtes du zoo de Pichanges, et bien sûr en s'occupant de ses 3 enfants!

Jeanne et lui sont aussi 6 fois grands parents et 3 fois arrière grands parents.

Si vous allez les voir, il vous raconteront le mulet qui a eu peur d'une colonne de voitures américaines et qui a fini dans le fossé avec l'enclume, la forge et le billot, la Grignotière, le zoo, L'Oustal, la Saint Martin, sa première voiture : une B14 Citroën, les fêtes entre voisins à Pichanges, la livraison des varans en gare de Dijon pour le zoo, l'incendie de la boîte de nuit de Pichanges, les sangliers qui se sont sauvés de chez lui, les bals de Pichanges, sa mission en tant que chef des pompiers à Pichanges pendant près de 15 ans, la petite cousine qui n'arrivait pas à dire Jeannot et qui lui a donné le surnom qui ne l'a jamais quitté : CANNOT, les gendarmes qui n'avaient jamais vu un permis de conduire qui date de 1953, le 1er tracteur du village chez Monsieur CHAMBERT en 1947, le tigre qui a faillit croquer Jeannette... et croyez moi vous ne vous ennuyez pas !





Une histoire de Chasse au Temps de l'Avent

Une histoire inspirée de faits réels écrite et imagée par Lili,

Il était une fois, Olivier, un jeune et fervent chasseur. C'était encore l'automne, ce samedi-là et il était en battue avec des copains. La journée était claire mais froide. Cette chasse était particulièrement marquée par le succès. Le groupe était fier et riait de cette aubaine, mais restait toujours à l'affût.

Tout à coup Olivier aperçut la robe sombre d'un solitaire dans un fourré. S'approchant de plus près, mais le fusil bien dirigé, il s'attendrit devant une laie et ses petits. Reculant et d'une voix troublée, il cria : « Ne tirez pas, c'est une femelle ! ». Mais un coup partit, trop vite ! La mère s'effondra, terrassée, aux pieds de ses petits.

Le jeune homme resta bouche bée devant ce geste gratuit ! On ne l'avait pas entendu peut-être ! Près de celle qui gisait, il compta cinq petits, tous groupés comme les doigts de la main. Eux n'avaient pas compris et cherchaient encore sa chaleur et la tétée. Olivier était anéanti. Quelle merde pensa-t-il ! Quel cauchemar pour les petits soudain privés de mère ! Quel sort pour eux en ces temps de froidure, sans chaleur ni nourriture, et la nuit qui va venir ?



Olivier était encore tout abasourdi quand un marcassin, âgé de quelques jours seulement, s'est approché de lui. Peut-être plus dégourdi que les autres, comme le serait un pouce ou un index il reniflait le chasseur et se frottait à ses bottes. Cet homme des bois sentait tout comme sa mère et sa forêt natale, ce ne pouvait pas être un ennemi ! Alors tout ému Olivier pensa soudain qu'il pourrait le sauver. Dans sa précipitation, son fusil lui échappa des mains. En tombant il fit virevolter les feuilles mortes qui jonchaient le sol. La petite bête à nouveau apeurée, s'échappa. Comme il tentait de la rattraper, elle courait dans tous les sens, gémissant, mais revenant toujours près de sa mère inerte. Olivier appela sa chienne, qui la suivait fidèle au

pas. Il lui ordonna sans crier de lui rapporter l'animal sans lui faire de mal. La chienne obéit, prenant le temps toutefois de jouer avec cette petite boule. Elle l'attrapa enfin au cou et l'a rapporta dans sa gueule au pied de son maître. Olivier s'agenouilla pour recueillir dans ses bras ce bébé minuscule et sans défense.

Ses yeux se mouillèrent de tendresse et d'émotions. Décidé à le sortir de cette ornière infâme, il restait là sans bouger, figé comme une statue. Les sentiments se bousculaient : il était à la fois heureux d'envisager de le sauver, mais aussi inquiet de son devenir. Comment l'alimenter ? Survivrait-il ? Qu'allait-il pouvoir en faire ? Qui en prendrait soin un temps ? Tandis que les questions se bousculaient dans sa tête, questions parfois sans réponse, le marcassin se calma. Il venait de trouver un refuge, se blottissait dans la douceur des mains tout contre la veste aux odeurs forestières. C'est là qu'Olivier décida de rentrer, il ne pouvait plus l'abandonner, il trouverait une solution. La chasse pour aujourd'hui était terminée, il n'y aurait pas d'autres trophées, ni à poils, ni à bois. Certains de ses compagnons, tout aussi désolés devant cette scène d'amour meurtri, le raccompagnèrent, suivant ses pas ; les autres se chargeraient de rapatrier le butin à partager.



Olivier avait ouvert sa veste et avait mis l'animal au chaud, ne laissant qu'un bout du museau apparaître. Le bébé nourrisson sentait là battre un autre cœur. Cherchant la chaleur il cala son groin humide dans le creux du cou de l'humain qui le serrait doucement contre lui. Le jeune homme seul se sentait tout à coup une âme de père. Il reprit le volant et fit le trajet du retour. Il conduisit prudemment. Le soir tombait sur la campagne. Les fusils s'étaient tus. Le calme était revenu. Les arbres, le long de la route qui le ramenait chez lui, semblaient s'incliner de respect. Le petit s'assoupissait bercé par le ronronnement du moteur et le balancement de la voiture.



De retour au village, chacun de chercher une issue pour sauver ce rescapé. Un biberon pour lui donner du lait, un asile pour grandir. Cela bavardait fort autour de la table. Notre

groupe, bientôt au complet, s'était réuni comme à l'habitude devant un vin chaud, une belle niche de pain, quelques bons pâtés et fromages odorants. Le voisinage, informé des événements, s'était attroupé autour de cette curiosité et écoutait attentif notre ami raconter son aventure. Ce soir là, d'un commun accord, ces amis chasseurs ont décidé de faire « **la trêve de Noël** ». Ils ne reprendraient les armes que l'an prochain. Tout un long mois sous le signe de paix ! Une date mémorable à noter sur ce calendrier de l'Avent ! Ignorant cette agitation causée par les rires et les voix d'hommes mêlés, le petit sommeillait, toujours blotti. Un mauvais rêve, le faisait parfois trembler et hoqueter. On aurait dit un sanglot inconsolable venu du profond de sa mémoire.

Plus tard dans la soirée, Olivier rendit visite à sa grand-mère pour lui demander conseil. Il ne quittait plus son petit trésor, qu'on avait baptisé **Tom Pouce** à cause des cinq petits. Olivier vivait seul avec sa chienne, il n'y avait personne d'autre à la maison au quotidien. Son travail l'obligeait à partir parfois la journée entière à plusieurs kilomètres. Impossible de laisser ces bêtes ensemble sans risquer un autre malheur et cela ne pourrait durer qu'un temps. Mais, comme vous le savez, les grands-mères ont toujours de bonnes et vieilles recettes ! Il apprit donc qu'un couple de fermiers en retraite, avait adopté des animaux domestiques égarés ou blessés. En plus du chien qui vivait à l'intérieur en hiver, il y avait des chats, de toutes couleurs, de tous âges, borgnes ou boiteux. Des chats, mais aussi une corneille dont l'aile était encore bandée et qui se rétablissait dans cet hôpital de fortune.

Il se faisait tard quand Olivier alla leur demander de l'aide. Devant le spectacle du petit endormi contre le sein du chasseur toujours en habit, ceux-ci tout aussi émus, lui ouvrirent en grand la porte de leur modeste demeure. Ils écoutèrent avec attention la triste histoire de ce petit orphelin et acceptèrent d'emblée de rendre ce service. Pour la nuit, et peut-être encore quelques jours, ils dénichèrent un grand carton dont ils tapissèrent le fond de vieux sacs de toile et de paille afin d'en faire un nid douillet. Ils l'installèrent devant la cheminée de la grande salle et y déposèrent délicatement le petit être qui sommeillait.

Mais peut-être parce que Tom Pouce ne sentait plus la chaleur ni l'odeur familière de son sauveur, se réveilla-t-il et se mit-il à couiner, comme pris de panique. Bien embarrassés par cette soudaine réaction, nos gens demandèrent à Olivier de lui laisser son pull. « Mon pull ? Comment mon pull ? Il est tout neuf, j'y tiens ! Il peut encore servir, pas question ! ». Les autres de rétorquer : « Alors laisse-lui au moins ton odeur sur ce vieux chiffon, toi qui lui as servi de mère ! » Et d'en froter le pull et la veste jusqu'à les user avant de l'approcher, puis de le laisser au petit, qui bientôt retrouva son calme et se rendormi.



Nos trois amis de réfléchir encore où abriter ce petit sauvage. La niche du chien était occupée en journée et à la belle saison. Les lapins logeaient dans leurs cabanes, les volailles se partageaient le poulailler et la grande cour. Mais les vaches avaient abandonné depuis bien des années l'étable et la soue à cochons était sans locataire. Il y aurait le gîte et le couvert pour ce

nouveau venu. Pension complète avec soins à domicile. Tout était bien maintenant !. Olivier pourrait lui rendre visite et prendre de ses nouvelles autant qu'il le voudrait. Plus tard, si ces nouveaux parents nourriciers arrivaient à le maintenir en vie, quand il sera plus fort et plus grand de quelques années, Olivier se chargerait de le rendre à sa forêt natale.

Dans la forêt prochaine, on entendra à nouveau claquer les fusils. A quelques années de là, un autre jour d'automne ou d'hiver, sur son territoire reconquis, Tom Pouce devra faire face aux hostilités. Se méfiera-t-il alors des humains puisqu'un jour, certains d'entre eux ont eu pitié de lui et lui ont donné une chance de survivre ? Mais cela est une autre histoire ! Ainsi va la vie.

An nouveau seul, Olivier restait songeur et encore inquiet. Il regrettait de ne pas avoir pu sauver toute la portée. La forêt était loin, à plusieurs dizaines de kilomètres. La nuit était tombée maintenant, avec son manteau sombre et froid comme une tombe. Pas de lune pour éclairer le chemin, pas d'étoiles pour illuminer le spectacle. Comme si Dame Nature elle-même était endeuillée.

Savez-vous que la nuit la forêt reste animée ? Qui s'y perd ou s'y aventure, peut entendre des bruits étranges, des craquements bizarres, des grognements angoissants, des cris inhabituels, des hululements inquiétants, à donner des frissons. Il ne fait pas bon s'attarder, l'homme aussi se méfie. Car là, rôdent encore d'autres bêtes sauvages à la recherche de pitance et elles n'auront pas de pitié ! Il fallait l'accepter aussi.



Olivier rentra enfin chez lui. Minuit était passé depuis bien longtemps. Sa chienne, qu'on avait rentrée plus tôt, l'attendait tranquillement sur son tapis ; elle alla l'accueillir en lui faisant la fête comme à chacun de ses retours. Il la flatta et lui servit un bon repas, bien mérité après cette journée à courir avec lui dans les bois.

Avant d'aller se coucher, Olivier referma la porte à double tour. Au moment de fermer les volets, toujours songeur, il regarda encore le ciel, comme s'il voulait l'interroger. Son visage s'apaisa quand il aperçut et compta tout là-haut, dans un espace un peu plus clair, cinq étoiles. Elles brillaient comme des diamants sur le voile noir, toutes groupées. La plus grosse scintillait particulièrement. Les âmes d'une mère et de ses quatre petits, pensa-t-il !

Et tout en rejoignant son lit, il se mit à chanter quelques paroles d'un certain **Michel** tout juste retrouvées dans sa mémoire : « Et sou-dain j'ai vu passer les zoies sau-va-ages, elles s'en allaient vers le midi la médi-terrannée...Où, tous ces zoï-zeaux qui é-taient si

bien, là-haut dans les nu-a-a-ges, j'aurais bien naïmé, les za-c-com-pagner au bouuuuut de leur voya-a-ge, la lala la la lala lala lalère è-re la lala lala lala lala lalère-ère »



Je n'ai pas été témoin de cette scène, c'est une vieille dame qui me l'a racontée. J'aime à penser que mon héros aura plaisir à me lire et à se reconnaître sous cette identité. Depuis, Tom Pouce est allé rejoindre sa famille au paradis des animaux !



J'AI VU, J'AI LU, J'AI AIME

**« Souviens-toi de Titus » de Jean-Paul Nozière
Livre à découvrir proposé par Thibaut 13 ans**



J'ai bien aimé ce livre car c'est un très bon roman policier et c'est le premier que j'ai lu. Son auteur était un ancien documentaliste du collègue Paul Fort à Is sur Tille. Il a écrit un grand nombre de livres pour adulte et enfant. Le livre raconte l'histoire d'un ancien professeur qui cherche à se venger de ses anciens élèves qui l'ont fait renvoyer. Je conseille fortement aux adultes comme aux enfants de lire ce livre.

L'EAU A LA BOUCHE

FILET MIGNON A L'EPOISSES



Recette proposée par Liliane VANNESTE

Il vous faut :

- ✓ Un filet mignon de porc
- ✓ Un Epoisses affiné
- ✓ 50 g beurre
- ✓ 5cl de vin blanc
- ✓ 1 verre de fond de veau
- ✓ 3 cuillères à soupe de crème fraîche
- ✓ 1 échalote
- ✓ Amandes grillées
- ✓ Huile

Préparation et cuisson :

- Couper le filet mignon en tranches épaisses
- les saisir dans l'huile/beurre bien chauds et les cuire 5mn
- les retirer, ajouter l'échalote hachée, le vin blanc et le fond de veau
- Laisser réduire, ajouter la crème, fouetté sur feu doux
- Dans un plat légèrement beurré, disposer les tranches de filet
- ajouter l'Époisses tranché et faire gratiner

Au moment de servir :

Napper chaque assiette de sauce,

Y dresser 3 tranches de filet et décorer d'amandes grillées

Servir avec des champignons, de la mousseline de céleri, et des pommes duchesse.

Sablé à la vache qui rit [^] [^]

Recette proposée par Thibaut TERRA

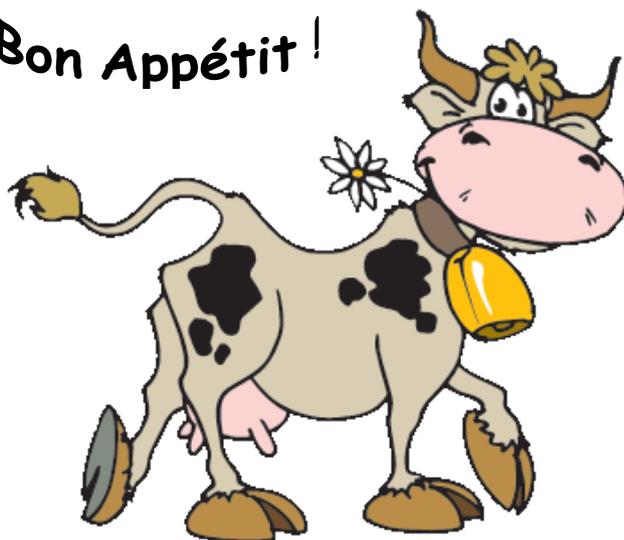
Ingrédient: pour 8 personnes

- ✓ 3 portions de vache qui rit.
- ✓ 200g de farine
- ✓ 90g de beurre ramolli
- ✓ 60g de sucre semoule
- ✓ 20g de sucre semoule pour la décoration
- ✓ 1cuillère à café de levure
- ✓ 1cuillère à café de vanille

Préparation et cuisson :

1. Préchauffez le four à 180°C (thermostat 6)
2. Dans un grand saladier, mélange le fromage, le beurre, le sucre et la vanille.
3. Travaillez le tout jusqu'à ce que vous obteniez une crème bien lisse.
4. Ajoutez la levure et la farine tamisées.
5. Mélangez puis formez un bâton.
6. Mettez les 20g de sucre dans une assiette plate.
7. Etalez la pate au rouleau sur un plan de travail puis découpez avec un emporte-pièce.
8. Mettez la face de chaque biscuit sur le sucre puis placez-les sur une plaque allant au four
9. Mettez les biscuits à cuire pendant 12 min.

Bon Appétit !



LE COIN POUR RIRE !

Les perles des hommes politiques

Phrases extraites de discours ou déclaration de nos hommes politiques.

Nous avons nos cancre. Vous avez eu l'occasion de lire quelques perles du bac ;
Mais nous avons aussi nos hommes politiques. Et ce n'est pas triste...

Voici quelques petites phrases cueillies au hasard de leur déclaration, tous partis confondus.

- ✓ *Quand le moment est venu, l'heure est arrivée. (Raymond Barre)*
- ✓ *Villepin fait tout, je fais le reste. (Renaud MUSELIER)*
- ✓ *Cette semaine le gouvernement fait un sans faute. Il est vrai que nous ne sommes que mardi... (François GONLARD)*
- ✓ *Même en avion nous sommes tous dans le même bateau. (Jacques TOUBON)*
- ✓ *Voici que s'avance l'immobilisme et nous ne savons pas comment l'arrêter. (Edgar FAURE)*
- ✓ *La droite et la gauche, ce n'est pas la même chose. (Pierre MAUROIS)*
- ✓ *Saint Louis rendait la justice sous un chêne. Pierre ARPAILLANGÈ la rend comme un gland. (André SANTINI)*
- ✓ *A mon âge l'immortalité est devenue une valeur refuge. (GISCARD d'ESTAING reçu par les immortels de l'Académie Française)*
- ✓ *Il est plus facile de céder son siège à une femme dans l'autobus qu'à l'Assemblée Nationale. (Laurent FABUS)*
- ✓ *La meilleure façon de résoudre le chômage c'est de travailler. (Raymond BARRE)*
- ✓ *Il doit bien rester un angle de tir pour la paix. (Bernard KOUCHNER)*
- ✓ *C'est un texte facilement lisible, limpide et assez joliment écrit : je le dis d'autant plus facilement que c'est moi qui l'ai écrit. (GISCARD au sujet de la Constitution Européenne)*
- ✓ *C'est une bonne idée d'avoir choisi le référendum... à condition que la réponse soit oui. (GISCARD au sujet du même projet de Constitution Européenne.)*
- ✓ *J'étais partisan du non mais, face à la montée du non, je vote oui. (Manuel VALS)*
- ✓ *Que l'on soit pour ou contre la Turquie, on ne pourra pas changer l'endroit où elle se trouve. (Michel BARNIER)*
- ✓ *Les veuves vivent plus longtemps que leurs conjoints. (J.P. RAFFARIN)*
- ✓ *Même quand je ne dis rien, cela fait du bruit. (Ségolène ROYAL)*
- ✓ *Le pétrole est une ressource inépuisable qui va se faire de plus en plus rare. (Dominique DE VILLEPIN)*

DETENDEZ VOUS !

Quelques grilles de SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 9 | 6 | | | | 3 | | 7 | 5 |
| | | 2 | | | 5 | | 1 | |
| 5 | | | 4 | 7 | 2 | | | 8 |
| | | 1 | | | 8 | | 4 | |
| 7 | 5 | | | | | | 2 | 1 |
| | 9 | | 2 | | | 3 | | |
| 2 | | | 9 | 1 | 4 | | | 6 |
| | 4 | | 8 | | | 9 | | |
| 6 | 3 | | 5 | | | | 8 | 4 |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | 3 | | | | | | 5 | |
| 4 | | | 5 | 1 | | 8 | 6 | |
| 7 | | | 8 | | 3 | | | 1 |
| | | | | 9 | 8 | 3 | 2 | |
| | | 6 | 7 | | 2 | 1 | | |
| | 4 | 2 | 6 | 5 | | | | |
| 1 | | | 2 | | 6 | | | 4 |
| | 5 | 8 | | 4 | 9 | | | 2 |
| | 7 | | | | | | 3 | 9 |



| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 5 | | 2 | 9 | | 3 | | |
| 8 | | | 3 | | | 4 | 7 | |
| 6 | 2 | | | | 1 | | | 5 |
| 5 | 9 | 6 | | 8 | 7 | | | |
| | 4 | | | | | | 1 | |
| | | | 6 | 3 | | 9 | 5 | 8 |
| 2 | | | 4 | | | | 8 | 9 |
| | 8 | 7 | | | 6 | | | 3 |
| | | 1 | | 7 | 2 | | 4 | |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | | | | | 3 | | 6 | |
| | | 5 | 9 | 8 | 6 | 3 | | |
| 8 | | 3 | | | 7 | 1 | | 2 |
| 9 | | | | | 5 | | 4 | |
| 6 | | 4 | | | | 8 | | 3 |
| | 7 | | 6 | | | | | 1 |
| 5 | | 9 | 3 | | | 2 | | 7 |
| | | 2 | 1 | 4 | 9 | 6 | | |
| | 1 | | 5 | | | | | 9 |

INFO SECURITE !

CHEMINEE : MODE D'EMPLOI

Chaleur et sécurité

Pour profiter en toute sécurité des bienfaits d'une cheminée, il faut respecter quelques règles de bases. La première consiste à **faire ramoner régulièrement le conduit** par un professionnel, 1 à 2 fois par an. Cela permet un meilleur tirage de la cheminée mais aussi moins de risques d'incendies ou d'intoxications, moins de pollution dans l'atmosphère et une certaine économie d'énergie. **Prévoyez également des extincteurs** à proximité, de préférence à eau pressurisée. L'idéal est d'installer **des petits détecteurs de fumée, de norme NF**. Ils déclenchent une alarme dès que le feu prend dans la pièce.



L'entretien

A moins que vous ne possédiez un système au gaz, une cheminée demande de l'entretien. Outre le ramonage, imposé par les assurances, prévoyez **quelques petites astuces** qui vous permettront de garder une cheminée belle et sûre. Pour vous faciliter, **évitez de faire brûler de l'aggloméré, du contre plaqué, du papier glacé, du bois humide ou peint, du carton ondulé et des ordures diverses**. La plaque en fonte s'entretient avec un chiffon et de l'huile de vaseline. Pour garder sa noirceur, saupoudrer de poudre de graphite un chiffon huilé. Un oignon coupé en 2 sera efficace contre la rouille. Tout comme le tampon abrasif. Quand au manteau de la cheminée, qu'il soit en brique ou en marbre, vous pouvez le protéger en le couvrant de cire incolore. Contre les taches de sue sur le marbre, essayez la laine d'acier et l'eau savonneuse. Sur la brique, optez pour la brosse dure avec eau chaude et détergent ou de l'eau avec un peu d'acide chlorhydrique ou encore une éponge imbibée de poudre de pierre ponce.

INTOXICATIONS AU MONOXYDE DE CARBONE

Tous les combustibles (gaz, bois, mazout, charbon...) **dégagent du monoxyde** en brûlant de l'oxyde de carbone. Mélangé au gaz carbonique et à l'air, **il ne se voit pas et n'a pas d'odeur**, ce qui le rend **impossible à déceler** sans un type d'appareil de détection automatique. Il est à noter que ce gaz est **fortement explosif** et qu'il faut éviter la moindre étincelle.

L'intoxication au monoxyde de carbone est un danger permanent qui s'aggrave pendant la période hivernale. Le CO (ou monoxyde de carbone) provoque des maux de tête, des vertiges, une perte de connaissance, un coma, **voire un décès, et peut laisser de graves séquelles**.

Afin d'éviter tout problème :

- Faites **entretenir** vos appareils par un professionnel tous les ans.
- Faites **ramoner** conduits et cheminées au moins une fois par an.
- **Ne bouchez pas** les aérations de votre logement.

Installez des détecteurs : il est important d'installer des détecteurs de Monoxyde de Carbone (CO) fiables qui donnent une alerte visuelle et audible si le taux de CO atteint un niveau

dangereux. Il est recommandé d'en installer dans les pièces communes et les chambres à coucher. Privilégier les matériels avec avertisseur d'usure, et certifiés NF.

En cas d'accident : aérer et évacuer les lieux, appeler les pompiers (18) ou le SAMU (15)

Pour plus d'informations, demandez :

- au professionnel qualifié (chauffagiste, plombier...)
- à la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales de votre département
- au Service Communal d'Hygiène et de Santé de votre mairie
- au Laboratoire Central de la Préfecture de Police de Paris (pour dpts 75/92/93/94)
- ou consultez le site Internet du ministère de la Santé : www.sante.gouv.fr



QUELQUES CONSEILS AUX CONDUCTEURS POUR BIEN CIRCULER EN HIVER!

- ✓ **Adapter sa conduite aux conditions météorologiques**
- ✓ **Maintenir une vitesse modérée** pour être capable de garder la maîtrise de son véhicule en toute circonstance. En effet, par mauvais temps, plus de six accidents sur dix sont dus à une vitesse inadaptée. Sur la route, les règles sont là pour protéger les usagers. Il convient de **respecter les limitations de vitesse**.
- ✓ **Garder une distance de sécurité suffisante** : en cas de pluie ou de neige, il faut augmenter la distance avec le véhicule qui précède.
- ✓ **Eviter toute manœuvre brutale** : direction, accélération, freinage. Ne pas donner d'à-coups en particulier sur route verglacée...
- ✓ **Anticiper les risques** : bien repérer les zones délicates (ponts, sous-bois, zones ombragées ou humides) où les risques de verglas sont plus fréquents.
- ✓ **Rester vigilant**
- ✓ **Ne pas surchauffer l'habitacle** (risque d'endormissement) et **aérer régulièrement** le véhicule.
- ✓ Sur autoroute, **suivre les conseils affichés sur les panneaux à messages variables (PMV)** et rester informé **sur FM 107.7 ou sur les radios** qui diffusent des flashes d'information routière.
- ✓ **Eviter de porter des vêtements encombrants au volant**, qui réduisent les capacités de réaction.

DES REGLES A RESPECTER EN HIVER ... ET TOUT AU LONG DE L'ANNEE

- **Boucler sa ceinture** et vérifier que tous les passagers (en particulier les enfants) sont attachés à l'avant comme à l'arrière
- **Bannir la prise de tout type de substance pouvant altérer les réflexes et diminuer la vigilance** (alcool, drogues, médicaments incompatibles avec la conduite) avant de prendre le volant.
- **Ne pas téléphoner en conduisant.**
- **Distances de sécurité et vitesse** : prudence ! Par temps normal, une distance minimale est à conserver pour suivre un véhicule :
- **Sur autoroute** : prendre comme référence la longueur de deux lignes d'une bande d'arrêt d'urgence (90 mètres).



La pluie, la neige ou le verglas rendent la conduite dangereuse et ces distances de sécurité doivent impérativement être augmentées en conséquence.

Attention : la distance d'arrêt d'un véhicule est pratiquement multipliée par deux sur sol humide.

LE BROUILLARD : UN PIEGE

En cas de brouillard, il est primordial de **se méfier du phénomène de "l'aspirateur"** : le véhicule qui suit a tendance à accélérer pour ne pas perdre de vue celui qui est devant, lequel accélère pour éviter d'être serré de trop près. Ainsi des convois de véhicules se forment et roulent à très grande vitesse sans visibilité.

AVOIR DE BONS PNEUS

La **qualité des pneus est un élément primordial** de sécurité, particulièrement en hiver.

Quel que soit le type de pneu choisi, il est recommandé **d'équiper à l'identique les quatre roues** de son véhicule pour obtenir un comportement dynamique équilibré.

Lorsque la température avoisine **0°C et sur un sol à faible adhérence, les pneus "d'été" - même neufs - ont des performances très limitées.**

L'hiver, il est bon d'équiper son véhicule de **pneus... d'hiver** (ils ont une gomme et des sculptures spéciales) et **d'emporter des chaînes.**

D'une façon générale, la **pression des pneus doit être vérifiée une fois par mois.** Il est préférable que les pneus soient bien gonflés plutôt qu'insuffisamment car ils risquent à la longue d'éclater.

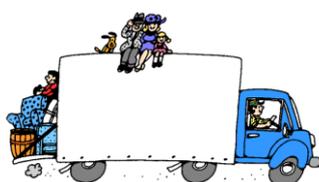
La cigogne est passée par Pichanges... bienvenue à...



*Ysée Baudry, née le 8 janvier 2008
Aurélie Prevost, née le 14 août 2008
Tancelin Lorisson, né le 2 septembre 2008
Aubin Bastianelli, né le 6 septembre 2008*

*Lionel Lambert et Laure Fougerouge se sont mariés
à Pichanges le 21 juin 2008.*

Nous leur renouvelons tous nos vœux de bonheur.



*Bienvenue à M. Fabien Millot, couvreur
zingueur qui a emménagé sur Pichanges
cet automne 2008*

*Nous avons une pensée pour Monsieur Victor Prudhon
et Monsieur Alain Seguin qui nous ont quittés les
7 mars et 13 octobre 2008.*



GUIDE PRATIQUE

▪ Mairie de Pichanges : 03 80 75 33 24
e-mail : mairie.pichanges@wanadoo.fr
Christian VANNESTE, Maire. Tél : 03 80 75 28 87 (répondeur)

Secrétariat de Mairie / ouverture au public
Mardi : 10h à 12h
Jeudi : 15h à 18h

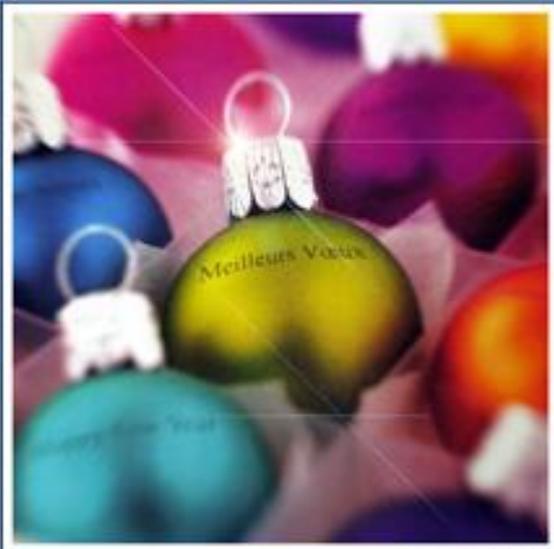
Permanence des élus :
le mardi matin, le jeudi à partir de 17h et sur rendez-vous le samedi matin

- Ecole de Pichanges : 03 80 75 33 38
- Association « Amis du Vieux Pichanges »
Président : M. Bernard PERI
- Association des chasseurs de Pichanges
Président : M. Daniel TERRAZ
 - Association « Pichanias »
Président : Mme Catherine OZANON
 - Association « Pich'en Fête »
Président : M. Sylvain BUGGIO

| | | |
|-----------------------------|---|----------------|
| Urgences médicales | | 15 |
| Pompiers | | 18 |
| Gendarmerie | | 17 |
| Médecins | ➤ Barrière Jean-Luc (Is/Tille) | 03 80 95 00 80 |
| | ➤ Bonnot Philippe (Is/Tille) | 03 80 95 45 25 |
| | ➤ Brogniart Frédéric (Is/Tille) | 03 80 95 08 99 |
| | ➤ Cabourdin Philippe (Is/Tille) | 03 80 95 21 88 |
| | ➤ Gehin Christian (Is/Tille) | 03 80 95 15 15 |
| | ➤ Mantelet Hervé (Til-Châtel) | 03 80 95 31 01 |
| | ➤ Pouchard Laurent (Is/Tille) | 03 80 95 28 50 |
| | ➤ Sommer Valérie (Is/Tille) | 03 80 95 22 49 |
| | ➤ Tucki Véronique (Is/Tille) | 03 80 95 08 76 |
| Cabinet de soins infirmiers | | 03 80 95 28 44 |
| Vétérinaires | ➤ Barbeau-Bignault Charlotte (Til Chatel) | 03 80 95 40 98 |
| | ➤ Behiels Philippe (Is / Tille) | 03 80 95 02 73 |
| | ➤ Lafond Aude (Marcilly/ Tille) | 03 80 95 31 99 |

Animaux perdus-trouvés : contacter la SPA au 03 80 35 41 01
refugedejouvence@gmail.com / refugedejouvence.fr

| | |
|---|------------------------|
| E.D.F. Sécurité-Dépannage | 0810 333 021 |
| S.A.U.R. dépannage | 03 80 68 22 22 |
| Gare S.N.C.F. Marcilly / Tille | 03 80 95 10 44 |
| La Poste (Is / Tille) | 03 80 95 60 52 |
| Trésor Public | 03 80 98 04 02 |
| COVATI (communauté de communes, ex-SIVOM) | 03 80 95 32 41 |
| D.D.E. (Is / Tille) | 03 80 95 65 80 |
| S.M.O.M. (ordures ménagères) | 03 80 95 21 10 |
| Météo France | 0 892 68 02 21 ou 3250 |
| Allô service public | 3939 |



Bonne Année 2009

